

FR

VERRE COMMUN - GUILLAUME SASSEVILLE
BOURSE PHYLLIS-LAMBERT DESIGN MONTRÉAL 2011

En 2011, la Ville de Montréal décerne la bourse Phyllis-Lambert Design Montréal à Guillaume Sasseville, qui se propose de revisiter le passé industriel montréalais à la lumière du savoir-faire ancestral des verriers d'Autriche afin de créer un verre commun.

Au cœur de ce projet commun, il y a la certitude que ce n'est qu'en suscitant des moments précieux qu'on parvient à créer des objets qui le seront. Dans l'atelier, la rencontre de la matière avec la manière du designer et le geste de l'artisan communiquent à l'objet son essence. Le verre commun réclamera sa place aux côtés de la pinte de bière, du verre à café ou du gobelet de liqueur que l'on retrouve sur les tables de Montréal.

Guillaume Sasseville s'est laissé guider, dans sa recherche, par les possibilités sensibles des processus industriels. Une succursale de la North American glass works of Montreal, la plus grande fabricante de verre au pays, s'élevait autrefois à un pas de son atelier de la rue Parthenais. La contribution de ses artisans aux arts décoratifs est aujourd'hui saluée par les historiens et les collectionneurs. La compagnie préparera le terrain pour le passage des techniques artisanales aux modes de production industriels, sans sacrifier le style ni la qualité.

Certains produits de la Dominon Glass Co. retiennent l'attention du designer. Surtout, ce sont les détails graphiques d'un verre offert à la reine Élisabeth pour souligner son jubilé et les Common Tumblers, une famille d'élégants verres génériques qu'on peut faire orner d'un logogramme personnalisé, qui permettent à Guillaume Sasseville d'esquisser le langage formel du verre commun. Fort d'un savoir montréalais, il voyage vers les artisans de Graz, qui encore à ce jour connaissent et appliquent les processus qui nous ont laissé les pièces les plus parlantes de la verrerie canadienne.

Fabriqué en cristal, le verre commun assume une présence matérielle finement calibrée. C'est un verre de 8 oz (227 ml), façon anglaise, comme ses homologues d'antan, les Common Tumblers. Dans la main, le verre, vide ou plein, est d'un poids étonnant — ni léger ni pesant, plutôt exact. Son galbe gagne délicatement en épaisseur, versant de son buvant d'une minceur infime (0,6 mm), jusqu'à son jable fuyant. Au fond du verre, la piqûre marque le ressac ultime de la matière, le retour de son mouvement. À son socle, le verre porte la signature du commun. Le salut des convives sera récompensé par une sonorité cristalline, d'une clarté liquide.

Sa paraison verte brille d'une lumière opaline : la densité du liquide s'amalgame à celle du verre, de façon à ce que contenant et contenu semblent des aspects complémentaires de la lumière ambiante. Le verre commun flotte au-dessus de la table, couleur pure ou à boire, légère comme une idée.

EN

COMMON GLASS - GUILLAUME SASSEVILLE
PHYLLIS-LAMBERT DESIGN MONTREAL GRANT 2011

In 2011, the City of Montreal awarded the Phyllis-Lambert Design Montreal Grant to Guillaume Sasseville, who proposed to reinterpret Montreal's industrial heritage through the prism of Austria's elite glassworkers in order to create a common glass.

A certainty lies at the core of this common project—only by fostering precious moments can the designer create valued objects. In the workshop, the encounter between matter, the style of the designer and the hand of the artisan imbues the object with its essence. The common glass then claims its place among the pint glasses, latte glasses or soft drink plastic tumblers found all around Montreal.

Guillaume Sasseville's research was guided by the sensuous potential of industrial processes. A branch of the North American glass works of Montreal, the largest glass manufacturer in Canada, once stood right around the corner from his workshop on Parthenais Street. The contribution that the manufacturer's workers made to the decorative arts has been saluted by historians and collectors alike. The company initiated the shift from artisanal techniques to industrial processes while remaining true to style and quality.

Some of the Dominion Glass Co. products captivated Sasseville. The graphical details of a tumbler offered to Queen Elizabeth II upon her Jubilee, as well as the common tumblers—a family of elegant generic glasses for which customers could order personalized logograms—inspired the designer to sketch the formal language of the common glass. Armed with these Montreal discoveries, he travelled to meet the artisans of Graz, who, to this day, know and apply the processes that have left us with the best Canadian glassware.

Made in crystal, the common glass possesses a finely calibrated material presence. Like its common predecessors, it is an 8 oz. (227 ml) tumbler in the English style. In the hand, the common glass, full or empty, has a surprising weight—neither light nor heavy, but rather exact. Its gently-sloping curve gradually thickens, cascading from its expertly refined lip (0.6 mm) down to its narrowing base. Inside the glass, a bulge marks the ultimate ebb of the crystal's downward flow. The base of the glass bears the signature of the common. All toasts will be rewarded by a crystalline ping of liquid clarity.

The green-tinged vessel of the common glass glows with opalescent light: the density of the liquid combines with that of the glass, so that container and content seem the complementary aspects of ambient light. The common glass levitates over the table, a pure, drinkable colour, as buoyant as an idea.